



S E R M O N

S U R

LA SECTION VII.

D U

C A T E C H I S M E.

*Des deux Natures de Jesus-Christ, la divine
& l'humaine*

L a structure du Tabernacle ancien étoit telle, que toutes les pièces se raportoient l'une à l'autre; & les ais entrant l'un dans l'autre fort exactement, composoient un corps très-bien ajusté. Cela, *Mes frères*, signifioit deux choses; *L'une* la liaison étroite qui doit être entre les membres du corps mystique de J. Christ, par les dons & graces de son Esprit, selon que *l'Apôtre* dit au ch. 4. de son Epître aux *Ephesiens*, que les parties du corps de Christ sont jointes & unies ensemble avec une juste proportion; *L'autre* est le rapport de toutes les doctrines de l'Eglise

Q 4

Chrétienne, & la belle liaison qu'elles ont les unes avec les autres, les unes se déduisant des autres par nécessité. Par exemple, si vous avez posé que Dieu a voulu envoyer un Sauveur & Redempteur au monde, vous trouverez que le Sauveur devoit faire trois choses. 1°. Expié les pechez par un parfait sacrifice; 2°. Enseigner les hommes & les éclairer de sa connoissance, afin qu'ils se convertissent à Dieu; 3°. Qu'il falloit, ayant expié les pechez & illuminé les esprits, conserver & protéger les fidèles contre toutes sortes de maux, & même contre leurs propres infirmités, pour les introduire dans le Ciel; en la jouissance de la félicité; desquelles choses, la première suppose en nôtre Seigneur la Charge de *Sacrificateur*, la seconde celle de *Prophète*, & la troisième celle de *Roi*; De plus vous reconnoîtrez que ce Sauveur devoit être, non seulement homme pour racheter la nature humaine, & unir à soi les croyans, en un corps; mais aussi Dieu, afin que comme *Sacrificateur* par l'infinie dignité de sa Personne, il présentât à Dieu une satisfaction d'un prix infini pour la rançon des hommes; que comme *Prophète* il pût illuminer les entendemens des hommes & fléchir leurs cœurs, ce qui n'appar-

tient

tient qu'à Dieu ; & que comme *Roi* il les pût protéger & garantir contre la puissance de Satan & du monde, & les en rendre plus que vainqueurs ; car il falloit pour cela une puissance & une vertu Divine.

Nôtre Catechisme , *Mes frères* , nous montre la liaison de toutes ces veritez , quand , après avoir proposé les trois Charges de Jesus-Christ nôtre Médiateur , il nous explique maintenant ces Natures , *Divine & humaine* par ces mots du symbole *Fils unique de Dieu, & né de la Vierge Marie*. Nous avons donc à l'heure presente à vous traiter deux Points ; Le premier de la *Nature Divine* de Jesus-Christ au mot de *Fils*, & l'autre de sa *Nature humaine* exprimée par ces mots, *conçu du S. Esprit, & né de la Vierge Marie* ; Car quant au terme de *Seigneur* dont le Catechisme dit quelque chose, il appartient à la Charge & à l'autorité de *Roi* dont il a été parlé dans la Section precedente.

Quant au *premier Point* le Christ dans les Ecritures, tant de l'Ancien que du Nouveau Testament est appellé *Fils de Dieu* ; & c'étoit comme une chose commune aux *Juifs* de nommer le Christ ou Messie qui devoit venir *Fils de Dieu*, ce qui est justifié par le chap. 14. de l'Evangile selon *S. Marc*

où l'Auteur sacré rapporte, que Jesus-Christ comparoissant devant l'assemblée des Sacrificateurs & des Scribes, le Souverain Sacrificateur lui dit, *Es-tu le Christ le Fils de Dieu benit ?* mais il est vrai aussi que les Juifs n'entendoient pas comment & combien proprement le Christ devoit être *Fils de Dieu* ; mais ils prenoient ce terme au sens auquel il se donnoit aux plus excellentes des créatures ; Or il est bien vrai que le Nom de *Fils de Dieu* est quelquefois donné dans les Saintes Ecritures, aux créatures, à trois égards, 1. eu égard à ce qu'on a été produit immédiatement de Dieu & créé de lui, sans intervention d'œuvre d'homme, comme *S. Luc* chapitre 3. dans la Généalogie des Ancêtres de Jesus-Christ, venant à *Adam* il l'appelle le *fils de Dieu*, par opposition aux autres qui avoient quelque homme pour Père, lui seul ayant été formé immédiatement de Dieu ; 2. eu égard à une adoption de grace, comme sont tous les fidèles, ce qui fait dire à *S. Paul* après le Prophète *Jeremie*, en s'adressant aux Corinthiens, *Ne touchez point à aucune chose souillée, & je vous recevrai, je serai vôtre Père, & vous serez mes fils & mes filles, dit le Seigneur Tout-puissant* ; 3. par rapport aux qua-

litez

litez excellentes par lesquelles on a plus de ressemblance & de conformité avec Dieu que le reste des créatures, comme au chapitre 1. du livre de *Job* les Anges sont appellez *filz de Dieu*, à cause de leur nature intelligente & immortelle ; de même entre les hommes, ceux qui sont les plus puissans & les plus éminens en force ou en autorité sont appellez *filz de Dieu*. J'ay dit, *vous êtes Dieux & les enfans du Souverain* ; mais quand l'Écriture parle du Christ, elle passe au delà de tous ces égards.

En effet quant au premier, bien que Jesus-Christ, à l'égard de sa *nature humaine* ait été conçu immédiatement du S. Esprit, sans operation d'homme, l'Écriture ne l'appelle pourtant pas *Fils* par rapport à sa *nature humaine*, mais à l'égard de la *Divine*, Rom. chapitre 1. & 9. car *Esaïe* disant, *le Fils nous a été donné*, ajoute, *& on l'appellera, le Dieu fort & puissant, le Père d'Eternité* ; & l'Écriture propose une Generation éternelle, distinguée de l'Incarnation ; *Et toi, Bethléhem terre de Juda, c'est de toi que sortira le Chef qui conduira mon peuple d'Israël, ses issues sont dès jadis dès les tems éternels.*

Quant à l'adoption, elle mettroit le Christ au rang des simples fidèles ; Or c'est en lui

&

& par lui que nous sommes adoptez ; Il faut donc qu'il soit *Fils* par nature, *il nous donne le droit d'être faits enfans de Dieu* dit S. Jean dans son Evangile, il faut donc qu'il l'ait par soi-même.

A l'égard des qualitez excellentes pour lesquelles les Anges ou les hommes sont appellez enfans de Dieu, l'Apôtre au premier chapitre de son Epître aux Hébreux passe par dessus tout cela disant, Il est aussi élevé au dessus des Anges *que le Nom qu'il a reçu est plus excellent que le leur* ; car qui est l'Ange à qui Dieu ait jamais dit, *Tu es mon fils, je t'ai engendré aujourd'hui, & ailleurs, Je serai son Père, & il sera mon Fils* ; car l'Apôtre parle là de la propre & parfaite signification du mot de *Fils*.

Quant à l'autorité par laquelle les Rois & Princes de la Terre sont appellez enfans de Dieu, il est vrai que Jesus-Christ en S. Jean chapitre 10. prouve par là aux Juifs qu'ils avoient tort de dire qu'il blasphemoit, en leur disant, *N'est-il pas écrit en votre Loi, J'ai dit que vous êtes des Dieux ; si donc elle appelle Dieux ceux à qui la Parole de Dieu étoit adressée, & que l'Ecriture ne puisse être détruite : Pourquoi dites-vous que je blasphème, moi que mon Père a sanctifié & envoyé dans le monde,*

*monde, parce que j'ai dit que je suis Fils de Dieu? Mais cet argument n'est pas pris de choses pareilles, comme prétendent les Ennemis de la Divinité de Christ, mais du moindre au plus grand, entant que si ceux à qui la Parole de Dieu est adressée, parce que Dieu les a établis en dignité & autorité sur les autres, sont appelez Dieux & enfans du Souverain, à plus forte raison celui que Dieu avoit santifié, c'est-à-dire, consacré pour être le *Messie*, & qu'il avoit envoyé du Ciel au monde pour avoir toute puissance au Ciel & en la Terre, pouvoit prendre ce titre-là. Aussi l'Écriture appelle Jesus-Christ *propre Fils Rom. 8. & Fils unique*, & l'Apôtre aux *Hébreux* chapitre premier disputant contre les *Juifs* touchant la nature & condition du *Messie*, lève toutes les difficultés, & s'éleve au dessus de toutes les instances qu'on eût pû faire, quand il déclare qu'il a été dit touchant le Fils, *Seigneur, tu as fondé la Terre dès le commencement du monde, & les Cieux sont l'ouvrage de tes mains*. D'où il s'ensuit que Jesus-Christ est le vrai Dieu Eternel & Tout-puissant, & par consequent un même Dieu avec le Père & de même essence que le Père.*

Il est vrai qu'entre les hommes un enfant

fant a la nature séparée de celle de son Père & différente en nombre, mais cela vient de ce que la nature & substance de l'homme est finie, & qu'étant finie, le Père engendre hors de soi; de sorte que le fils a sa nature & substance divisée de celle du Père, mais vous concevez bien que, si un homme étoit une essence infinie, il ne pourroit engendrer hors de soi; car il n'y a rien hors de l'Infini, & il faudroit nécessairement que le Fils eût la même substance que le Père; car il ne peut y avoir deux ou plusieurs Infinis, donc l'Essence & la Nature du Père celeste étant infinie, il faut que celle du *Fils* soit la même en nombre avec celle du Père, & qu'ainsi le Père soit au *Fils* & le *Fils* en son Père, qui est ce que dit Jesus-Christ en S. Jean chapitre 14. *Je suis en mon Père, & le Père en moi,* & au chapitre 10. après avoir dit; Je donne la vie éternelle à mes brebis, & nul ne les ravira d'entre mes-mains; mon Père, qui me les a données, est plus grand que toutes choses, & personne ne les sauroit ravir de la main de mon Père, il ajoute, *Mon Père & moi sommes un,* savoir, par unité d'Essence; car il s'agit là de montrer l'unité de Puissance avec le Père; savoir que nul ne raviroit ses brebis
de

de sa main, parce qu'il ne les pouvoit ravir de celles de son Père; Or il ne peut y avoir même Puissance du Père & du *Fils* qu'il n'y ait une même Essence.

Or quant à la vérité de la Generation éternelle du *Fils* de Dieu, bien-qu'en sa manière elle surpasse infiniment nôtre portée, & doive être adorée avec humilité & respect, néanmoins il est aisé de refuter ce que les incrédules y conçoivent de charnel & de terrestre, & qui les porte à rejeter ce mystère; Car il faut poser premièrement, que quand l'Écriture Sainte attribüe une chose à Dieu & aux créatures, il en faut séparer tout ce que cette chose-là a d'imperfection, & n'en attribüer à Dieu que la perfection; Sécondement que les choses agissent d'une manière qui répond à leur condition, les corporelles agissent d'une manière corporelle, les spirituelles d'une manière spirituelle, la Divinité agit d'une manière divine, les plantes ont leur manière d'engendrer, & les animaux ont la leur, selon leur condition de vie animale; le Soleil a la sienne, savoir, en produisant ses rayons par une fécondité inépuisable; car l'émission de ses rayons est une perpétuelle production de son image; L'Âme raisonnable

nable a ses conceptions qui font une génération de l'intelligence, ainsi le Père celeste a sa manière d'engendrer, toute celeste & divine, savoir, par son intelligence, car Dieu est tout entendement; Certes, si vous considerez que de toute éternité il n'y avoit rien hors de Dieu, vous jugerez bien qu'il faut qu'il y eût diverses personnes en Dieu. Il faut qu'il se soit contemplé soi-même, & pourtant qu'il ait conçu & formé son Image par une reflexion de soi-même; à quoi l'Apôtre regarde, quand il dit, que *Jesus-Christ est la splendeur de sa Gloire, & le caractère de sa substance, & dans l'Épître aux Colosiens, que Jesus-Christ est l'image de Dieu invisible; car Dieu a sa félicité en soi-même, & il ne la reçoit pas de dehors. Il a pris de toute éternité son bon plaisir en soi-même, par la contemplation de soi-même, c'est-à-dire de son Image. C'étoit en quoi il prenoit son bon plaisir; C'est-pourquoi il déclare que le Fils est celui en qui il a pris son bon plaisir.*

On dit très-bien qu'un homme sage n'est point seul quand il est seul, parce qu'il s'entretient avec soi-même, Dieu est tout Acte, il a donc agi de toute éternité; Or comment auroit-il agi de toute éternité, sinon en se contemplant soi-même? Il est vrai que

que l'image que nôtre ame conçoit au dedans de soi n'est qu'un accident, & non une substance, mais cela vient de l'imperfection de la créature qui est capable d'accidens, mais tout ce qui est en Dieu, est Dieu-même.

On objecte qu'une génération présuppose que la chose engendrée n'a pas toujours été, mais qu'elle a commencé d'avoir son être, & d'être produite; cela est vrai, des générations des créatures, lesquelles se font dans le tems où le néant a précédé: mais non des Divines, comme celle de Dieu qui est dans l'Eternité, en laquelle il n'y a point de néant précédent, autrement elle ne seroit pas *Eternité*; Il est vrai que celui qui engendre est toujours devant celui qui est engendré, quant à l'ordre d'exister, mais non quant au tems; car le Soleil n'a jamais été sans rayons; Comme donc vous pouvez bien concevoir, que si le Soleil étoit éternel, ses rayons & sa splendeur eussent été éternels, ainsi pouvez-vous bien concevoir que la génération du *Fils* qui est la splendeur du *Père*, est éternelle, Dieu n'a jamais été sans sagesse, car elle lui est naturelle.

Et d'ici vous pouvez encore reconnoître

P

que Dieu a tellement engendré son *Fils* de toute éternité, que cette generation qui a été parfaite de toute éternité, dure toujours, comme, encore que l'acte duquel Dieu s'est conû, de toute éternité, soit très parfait, il ne cesse pas pourtant, la durée de cet *Acte* étant, non quelque imperfection, mais au contraire une souveraine perfection; c'est-pourquoi le *Fils* est continuellement engendré du *Père*, de même le *S. Esprit* procède continuellement du *Père* & du *Fils*, le *S. Esprit* étant l'amour qui résulte d'entre le *Père* & son *Image*, aussi Dieu parlant de la *Genération* du *Fils* employe le mot d'*aujourd'hui*, qui signifie le tems présent; *Je t'ai aujourd'hui engendré*; & *Jesus-Christ* parlant du *S. Esprit*, dit en termes de présent, *qu'il procède du Père*.

Or recueillez de ce *Titre* ces enseignemens, savoir, de l'amour de Dieu envers vous, de la certitude de votre salut & de la qualité d'enfans, qui vous en revient.

Le *Premier*; car il s'agit d'admiration & de ravissement, que Dieu ait envoyé au monde, pour revêtir nôtre nature & mourir pour nous, non quelque *Ange* ou quelque autre créature mais Dieu lui-même, *Fidèles*, soyez ravis de cette charité, *Dieu a tellement*

tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils, afin que quiconque croit en lui ne perisse point, mais ait la vie éternelle. Celui qui étoit en forme de Dieu a pris la forme de serviteur, & s'est abaissé & aneanti soy-même, jusques à la mort de la croix, ce qui fait dire à S. Paul au chap. 8. de son Épitre aux Romains que Dieu n'a point épargné son propre Fils. Vous admirez l'amour d'Abraham sacrifiant son fils à Dieu, lui & son fils créatures au Créateur auquel il devoit toutes choses. Voici le Createur qui livre à la mort son Fils Createur pour des creatures.

Le second, savoir, la certitude de l'œuvre du salut, entant que c'est le propre Fils de Dieu qui l'est venu produire & operer; & comme il est d'une dignité & d'une vertu infinie, il le produit en perfection; car si toute plénitude de Divinité habite corporellement en lui, c'est aussi en lui que nous sommes rendus accomplis, S. Jean dit pour cette raison que *Jésus-Christ est le vrai Dieu & la vie éternelle*. Nous ne pouvons être aimez par nous-mêmes, nous voici donc rendus agréables en celui que le Père aime par lui-même, comme dit l'Apotre au chap. 1. de son Epitre aux Ephesiens. Ici regardez les fonctions du Mediateur Pre-

mièrement l'*Apotre* fonde sur cette qualité l'expiation de nos pechez, Rom. 8. *Dieu ayant envoyé son propre Fils revêtu d'une chair semblable à celle du peché, il a condamné le peché dans la chair, & au 20. du livre des Actes il est dit que Dieu a acquis son Eglise par son propre sang, & au 4. de l'Épître aux Galates, Quand l'accomplissement des tems est venu, Dieu a envoyé son Fils formé d'une femme & assujetti à la loi, pour racheter ceux qui étoient sous la loi, afin que nous recussions l'adoption des Enfans.* Quant à l'Intercession, fidèle, tu vas au Père par le *Fils*, tu as le *Fils* pour Avocat envers le Père, ce qui oblige le Sauveur à vous dire en la personne de ses Disciples, *Tout ce que vous demanderez au Père en mon Nom, il vous l'accordera.* 2. Si vous considerez que *Jesus-Christ* est vôtre *Prophète*, pour vous reveler les mystères de Dieu, vous avez cette consolation & assurance, que ce *Prophète* est le *Fils* qui est au sein du Père, c'est-à-dire, qui lui étant très intime, vous à manifesté ce que nulle creature n'avoit pû savoir; *Nul ne vit jamais Dieu, le Fils unique qui est au sein du Père, est celui qui l'a manifesté.* Vous êtes aussi assurez de son autorité, puisque Dieu a crié des Cieux, *Celui-ci est mon Fils bien-aimé.*

aimé en qui j'ai pris mon bon plaisir, écoutez-le.

Le troisième est la qualité d'enfant qui nous en revient, parce que nous sommes unis à ce *Fils*, & faits une même famille avec lui, ce qui oblige S. Paul de l'appeller *le premier-né entre plusieurs frères*, & S. Jean, de dire que *Christ a donné ce droit à tous ceux qui croient en son Nom, d'être faits enfans de Dieu*; ainsi il ne prend point à honte de nous appeller ses frères, parce que nous sommes tous d'un même Père, Dieu nous communiquant dans le tems l'image de sa Nature, par l'Esprit de Santification, par lequel il a engendré *Jésus-Christ de toute éternité*; Ainsi nôtre regeneration est l'image de la Generation éternelle du *Fils*, comme *Jésus-Christ est la splendeur de la gloire du Père, Nous aussi contemplons dans l'Évangile, comme dans un miroir la gloire du Seigneur, à face découverte, & sommes transformez en la même image de gloire en gloire*, dit l'Apôtre au chapitre troisième de la seconde Epître aux *Corinthiens*; Sur ce sujet *Jésus-Christ s'adresse de la sorte à son Père, au 17. de S. Jean. Père, Je suis en eux & moi en toi, afin qu'ils soient consommés en un*; & S. Pierre ne fait aucune difficulté d'avancer au chap. 1. de la 2. Epître que

nous sommes faits participans de la Nature Divine.

II. POINT.

Après avoir considéré la haute & sublime Majesté de Jesus-Christ en sa *Nature Divine*, Voyons la Nature basse & terrestre qu'il a revêtuë ; Attachons-nous à ce mystère que l'*Apôtre* appelle *Grand, sans contredit, savoir, Dieu manifesté en chair* ; Voyons le Père d'Eternité prendre naissance ; celui duquel procède le S. Esprit, être conçu de lui ; celui qui a créé le monde, être formé d'une femme ; & celui qui est par dessus tous les Cieux, être descendu aux parties les plus basses de la Terre ; Raportez ici la merveille des Prédications Divines faites, plusieurs siècles auparavant, ces prédictions anticipées de tant de siècles montrant la Divinité de ce mystère. Dieu ne promit-il pas à *Abraham* qu'en sa semence seroient benites toutes les Nations de la terre ? Ne le confirma-t-il pas à *David*, en lui disant, que de son sang il feroit naitre le *Christ* selon la chair ? *Ésaïe* n'avoit-il pas dit par l'Esprit Prophétique, *l'Enfant nous est né, le Fils nous a été donné, & dans un autre endroit de ses Revelations n'avoit-il pas désigné expres-*

expressément, que le *Messie* naîtroit d'une Vierge ? *Voici, la Vierge sera enceinte, & elle enfantera un Fils, & on appellera son Nom Immanuel; c'est-à-dire, Dieu avec nous; Je ne m'arrêterai point à disputer, si le mot Hébreu ne peut signifier autre chose qu'une Vierge, il suffit que c'est la signification ordinaire & propre de ce terme; Mais je dis encore, que pour la naissance d'un Immanuel, Dieu avec nous, il faloit bien une naissance extraordinaire & miraculeuse, comme aussi cette naissance est appelée un signe au chapitre septième des Revelations d'Esaië, c'est-à-dire, un miracle. Voici, le Seigneur vous donnera un signe, la Vierge sera enceinte. Que dirai-je de la prédiction de Michée ? Et toi, Bethléhem, petite entre les milliers de Juda, c'est de toi que sortira le Dominateur en Israël, ses issues sont dès jadis dès les tems éternels. Vous voyez que celui qui étoit de toute éternité, devoit prendre naissance dans le tems, dans une Bourgade de la Judée. Que dirai-je, que dès le commencement du monde, incontinent après la chute de l'homme, tant de milliers d'années, avant l'événement, il fut dit que la semence de la femme briseroit la tête du serpent ? Remarquez la semence de la femme, ce qui*

se raporte à cette Naissance de Jesus-Christ d'une *Vierge* sans œuvre d'homme; Car il faloit que Dieu se fit *homme*; Toutes les Nations avoient présenté à Dieu des Sacrifices de bêtes, brebis, boucs & taureaux; mais ce n'étoient pas elles qui avoient péché, c'étoit la nature humaine; Il faloit donc qu'elle fût offerte en sacrifice, & qu'elle portât la peine dûë au péché; mais une *nature humaine* seule ou d'une personne finie ne suffisoit pas, il faloit une *victime* qui fût d'un prix infini & dont la mort & l'oblation fût la digne rançon de l'Univers; Cette *victime* donc devoit de nécessité être *Divine & humaine*, savoir, un *Dieu homme* en une même Personne; Nul ne devoit mourir que *l'homme*, nul ne pouvoit vaincre la mort que *Dieu*; *L'homme*, parce que l'homme devoit la dette, *Dieu*, afin que la *victime* fût d'un prix infini, n'y ayant qu'une Personne Divine qui la pût payer; ce qui oblige l'*Apôtre* de dire au chapitre neuvième de son Epître aux *Hébreux*, que *Jesus-Christ s'est offert à Dieu par l'Esprit Eternel*. Voyez donc, Pécheurs, votre consolation; Voici un Médiateur entre Dieu & les hommes, savoir *Jesus-Christ homme*, voici *Dieu manifesté en chair*, afin qu'il fût vû des hommes

revêtu

revêtu d'une chair semblable à celle du peché, & qu'il condannât le peché dans la chair.

Or parce que les Incrédules combattent ce mystère, & tâchent de le rendre absurde, il nous est aisé de montrer qu'il n'a rien de contraire à la raison; Qu'y a-t-il de contraire à la raison, que le Fils de Dieu se soit revêtu de la *Nature humaine*, & soit venu ici-bas en forme d'homme? Les Juifs avoient des apparitions des Anges en *chair*, & ils reconnoissent que l'Eternel étoit apparu à *Jacob* sous la forme d'un Ange luttant avec lui; Et les Payens-mêmes n'attribuent-ils pas à leurs Dieux d'avoir apparu ici-bas en forme humaine? *les Dieux faits semblables aux hommes sont descendus vers nous*, disent les *Lycaoniens*, à l'occasion de *Paul* & de *Barnabas* qui leur prêchoient les veritez de l'Evangile; les *Payens* representoient aussi les Dieux venans sur la terre pour des œuvres qui surpassoient la puissance humaine.

Bien-que naitre d'une *Vierge* soit une chose impossible à la nature, & qu'il soit inouï qu'un homme soit formé sans l'intervention d'un homme, cependant il n'a pas été plus difficile à Dieu de former le corps de *Christ* de la substance d'une *Vierge*,
que

que de former celui d'Adam de la poudre de la terre, ou l'Univers du néant. 2. Il s'agit ici de la restauration de la nature, qui ne peut être naturelle, non plus que le premier établissement de la nature & sa première production; Adam n'a point été formé par generation naturelle, le premier homme n'a pû être formé d'un autre homme. Or je dis que, posé que les hommes dussent recevoir de la bonté Divine une restauration, il falloit necessairement que le Restaurateur nâquît d'une manière extraordinaire & surnaturelle; car si le Restaurateur fût né d'une manière ordinaire & naturelle, il eût eu une naissance sujette à toutes les misères spirituelles qui suivent le peché, & il n'eût pû délivrer les autres, puisque lui-même eût eu besoin de délivrance: car nôtre nature est tombée en ruine, nous naissons dans le peché, dans la corruption & dans la misère, l'ignorance & l'erreur aveuglent nos esprits, les vices corrompent nôtre volonté, les infirmités & les maladies accablent nos corps, & ils deviennent enfin la proye de la mort; Il falloit donc que le *Restaurateur* vint au monde par une autre generation que celle qui assujettit les hommes à toutes ces misères-là, savoir qu'il fût conçu

conçû du S. Esprit, *Isâc* figure de ce *Christ* nâquit selon l'Esprit, *Galates 4.* non par la vertu de la chair, mais d'une manière surnaturelle & en vertu de la promesse que Dieu avoit faite à Abraham; Il étoit nécessaire que le *Christ* fût conçû du S. Esprit, selon que l'Ange l'avoit prédit à la Vierge, le S. Esprit ayant été, non la matière, mais la cause efficiente de cette conception, pour sanctifier la substance de la Vierge & la garantir de la corruption originelle; car ce qui est né de la chair est chair, mais ce qui est né de l'Esprit est Esprit.

Or remarquez ici deux choses, *Premièrement* la verité de cette nature humaine, *Secondement* son union à la Divinité. Pour ce qui regarde la verité de la *nature humaine*; Considérez-y trois choses. 1. La substance, 2. les propriétés: 3. les accidens.

Quant à la substance, remarquez qu'il n'a pas apporté celle du corps pour passer seulement par le ventre de la Vierge, comme par un canal, mais qu'elle a été prise de celle du corps de la Vierge; C'est pour ce sujet qu'il est nommé la *semence de la femme*, la *semence de David*, la *semence d'Abraham*; ce que confirme la salutation qu'*Elizabeth* adressa à *Marie* en ces termes.

Tu

Tu es benite entre les femmes, & le fruit de tes entrailles est benit; Si l'on objecte, que Jesus-Christ est appellé par S. Jean celui qui est descendu du Ciel; on répond que cette descente regarde sa Divinité & non pas son humanité. Si l'on ajoute, qu'il est nommé un homme Celeste au chap. 15. de la 1. Epitre de S. Paul aux Corinth. On répond, qu'il n'est pas ainsi nommé à l'égard de la matière de son corps, mais eu égard aux qualitez nouvelles que la resurrection a communiqué à son corps; & au Principe qui étoit tout Celeste, savoir le S. Esprit. 2. Faites reflexion, que son corps a été réel & veritable, & non pas seulement, en apparence, comme revoient d'anciens heretiques, leur sentiment n'étoit-il pas détruit par le témoignage de S. Paul qui nous assure au chap. 2. de son Epitre aux Hebreux, que comme les enfans participent à la chair & au sang, le Prince de nôtre salut a aussi participé aux mêmes choses; & par ces paroles que Jesus-Christ adressa à ses Apôtres, pour guerir leur incredulité touchant sa resurrection, Luc. 24. Regardez mes mains & mes pieds, C'est moy-même; Touchez-moy & considererez qu'un Esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'ay. Si vous dites que S. Paul déclare

déclare au chap. 2. de son Epître aux *Philippiens* qu'il a pris la forme de serviteur, & qu'il a été fait à la ressemblance des hommes, nous répondons, que cette forme désigne la vérité de la chose, & qu'il se prend au même sens que la forme de Dieu dans cet endroit, laquelle l'Apôtre définit, n'avoir point estimé rapine d'être égal à Dieu.

Or comme *Jésus-Christ* a eu un vrai corps, aussi a-t-il eu une vraie ame humaine; car il ne faut pas s'imaginer que la nature Divine ait servi d'ame à son corps, s'il n'eût eu une ame humaine il n'eût pas été vrai homme, l'ame étant une partie essentielle à l'humanité; Qui peut douter que *Jésus-Christ* n'ait eu une vraie ame, s'il considère avec un peu d'attention 1. Que *S. Luc* assure qu'il croissoit en sagesse. Or la Divinité étant un Etre tout parfait, ne reçoit point d'accroissement. 2. Que son ame a été saisie d'une tristesse mortelle, *Matth. 26. 3.* qu'il a remis son Esprit entre les mains de son Père?

Quant aux propriétés essentielles à la nature humaine, *Jésus-Christ* les a prises, pour ne les quitter jamais; car elles sont inséparables de l'humanité. Que dirons-nous sur ce sujet de nos *Adversaires*?
N'en-

N'enseignent-ils pas une doctrine contraire à l'analogie de la foi, quand ils donnent à Jesus-Christ un corps qui ne tiennne aucun lieu, qui soit en divers lieux à la fois, & soit tout entier sous tous les points d'une *Hosie*; N'est-ce pas changer son corps en un Esprit?

Pour ce qui regarde les infirmités innocentes de nôtre nature, il y a été sujet, pendant les jours de son anéantissement, que l'Écriture appelle les jours de sa chair; & il les a dépoüillés, quand il a revêtu, par sa resurrection, une vie spirituelle exempte des infirmités de la vie animale; ce qui oblige l'Apôtre au chap. 5. de sa 2. Epître aux *Corint.* à dire, *que nous ne connoissons plus Jesus-Christ selon la chair.* Ces infirmités ont été sans péché. 2. C'étoient celles qui étoient communes à toute la nature; la faim, la soif, la lassitude, le sommeil; mais non pas les particulières, comme la gravelle, la goutte & autres de cette sorte.

Quant à l'Union de cette nature humaine de Jesus-Christ à la Divinité, nous ne la pouvons mieux représenter, que par l'union du corps avec l'ame en l'homme, qui compose une seule personne; Il y a pourtant cette différence, que l'homme n'a point d'être

d'être que par l'union de l'ame & du corps, au lieu que Jesus-Christ la *Parole* étoit en Dieu & existoit réellement, avant qu'elle fût faite chair ; Le *Fils* seul a été incarné & non le Père ni le S. Esprit, bien que l'essence Divine soit une, & que le *Père*, le *Fils* & le *S. Esprit* n'ayent qu'une même Essence ; car une Personne n'est pas simplement l'Essence Divine, mais l'Essence avec une manière particulière de subsister ; Et il y a trois manières de subsister qui distinguent les trois Personnes dans l'Essence Divine. Ce n'est donc pas simplement & absolument à l'Essence Divine que la nature humaine a été jointe, mais à cette Essence, selon la subsistance qui est propre & particulière au Fils. 2°. Considérez que Jesus Christ n'a pas joint à soy une personne humaine, mais une nature humaine, ce qui est très différent ; car une personne humaine subsiste, sans faire partie d'une autre chose, ou sans lui être jointe ; si Jesus-Christ avoit pris à soy une personne humaine, il y auroit deux Personnes en Jesus-Christ, savoir une Personne Divine & une Personne humaine, comme disoit *Nestorius*, à cause de cette union des deux Natures en une même Personne ; A Jesus-Christ sont attribués

buées les choses de la Nature Divine & humaine, ce qui ne se pourroit, si la Nature humaine étoit dans une autre Personne, que la Divine; par exemple, ce qui est propre à *Melchisedech* ne peut être attribué à *Abraham*, parce que *Melchisedech* & *Abraham* sont deux personnes différentes; Or est-il qu'à un seul & même *Jesus-Christ* sont attribuées les choses qui sont de la Nature Divine & celles qui sont de la Nature humaine; Il est dit de lui, qu'il a fait les siècles, qu'il soutient toutes choses par sa Parole puissante; Il est aussi dit de lui, qu'il est né, qu'il a eu faim & soif, qu'il a été crucifié; d'où résulte nécessairement, que ces deux Natures sont dans une même Personne, c'est-pourquoi il est dit, que Dieu a racheté l'Eglise par son propre sang. Or l'importance de cette Doctrine est que les actions & passions empruntent leur dignité & leur prix de la personne dans laquelle elles sont; & parce qu'il n'y a en *Jesus-Christ* qu'une Personne qui est Divine, les souffrances qui ont été dans la Nature humaine sont d'un prix infini; car encore qu'elles soient dans une Nature finie, elles sont dans une Personne infinie, puisqu'elles sont dans une Personne qui est

est Dieu ; Mais s'il y avoit deux Personnes, une Personne humaine, & une Personne Divine, les souffrances de la Personne humaine ne pourroient être d'un prix infini, parce qu'elles ne seroient que d'une Personne finie.

Cette union des deux Natures n'en confond point pourtant l'Être ni les propriétés, à quoi quelques-uns n'ayans pas pris garde, ont enseigné, que la Divinité a versé dans la Nature humaine ses propriétés, & les lui a réellement communiquées, en telle sorte que la Nature humaine soit par-tout, soit infinie & Toute-puissante, ce qui est l'erreur de ceux qu'on appelle *Ubiquitaires*; & la vieille erreur d'*Eutiches*; Il est vrai, qu'en cette union personnelle la Divinité a versé dans la Nature humaine beaucoup de graces, autant que la condition de cette Nature le pouvoit permettre, c'est-à-dire, autant qu'une Nature finie en étoit capable, ce qui engage le Roi Prophète à tenir ce langage au Psaume 45. *O Dieu, ton Dieu t'a oint d'une huile de joye par dessus tous tes semblables*; Mais néanmoins elle ne lui a pas communiqué ses propriétés essentielles, & cela n'eût pas été perfectionner la Nature humaine, mais plutôt l'abolir; car de cette

Q

manière la Nature humaine seroit devenuë Dieu, & ne seroit plus Nature humaine, puis-que l'Essence de Dieu & ses proprietéz sont une même chose ; l'Eternité, la Simplicité, l'Infinité, la Toute-puissance & la Toute-présence en sont inséparables ; & c'est une même Essence qui est toutes ces choses, d'où il s'ensuit, que si quelqu'une de ces proprietéz a été communiquée à la Nature humaine, l'autre l'aura aussi été ; ainsi la Nature humaine de Jesus-Christ aura l'Eternité, aussi-bien que la Toute-présence & la Toute-puissance, la Nature humaine ayant donc été de toute éternité, il sera faux qu'elle ait été formée dans le tems, & que Jesus-Christ, à cet égard, soit né ; il s'ensuivroit encore que la Nature humaine étant par-tout, elle auroit été autant hors de la Croix qu'en la Croix ; & qu'ainsi Jesus-Christ ne seroit pas mort.

2. Nous voyons que Jesus-Christ dit que le Fils de l'homme ne fait pas l'heure du jour du Jugement, ayant égard à la Nature humaine, pour montrer que la Toute-science ne lui étoit pas communiquée. 3. Il faudra aussi dire que la Nature humaine aura transféré à la Nature Divine ses proprietéz, parce que dans l'Ecriture les phrases & façons de

de parler sont reciproques; car comme les choses Divines sont attribuées à Jesus-Christ homme, aussi les choses humaines sont attribuées à Jesus-Christ Dieu. Il est dit que le Seigneur de gloire a été crucifié, que Dieu a racheté l'Eglise par son sang; & S. Jean parlant de *soi* & des *Apôtres* dit que leurs yeux ont vû, que leurs mains ont touché la Parole de vie, il faudra donc dire que la Divinité est devenuë corporelle, & palpable, pour pouvoir être crucifiée, répandre son sang & être vûë, qui sont des choses manifestement absurdes.

Que si en ces façons de parler on avouë que ces choses humaines doivent être rapportées à la Personne, & non à la Divinité, de même faut-il qu'on avouë, que lors-que les choses divines sont attribuées à Jesus-Christ homme, cela doit être rapporté à la Personne & non à l'Humanité; Aussi dans cette union des Natures il faut considerer, qu'encore que les œuvres de Jesus-Christ soient des œuvres de la Personne, néanmoins chaque Nature y concourt, selon sa vertu; En quoi il faut distinguer les œuvres ou l'effet dans les operations des Natures; car chaque Nature concourt par ses operations à une même œuvre ou à un même

Q 2

effet de Jesus-Christ; Par exemple, dans la
 resurrection du *Lazare* on peut dire, que
 les operations de la Nature Divine & hu-
 maine y concoururent, mais fort differem-
 ment; par la Nature humaine, Jesus-Christ
 cria, *Lazare, sors dehors*, mais par la vertu
 Divine il versa la vie qui r'anima ce cada-
 vre, ainsi en un même effet, autre est la
 vertu & l'operation de la Nature humaine,
 autre la vertu & l'operation de la Nature
 Divine, par cette concurrence des opera-
 tions de chaque Nature, les œuvres de nô-
 tre Redemption sont *Divine-humaines, hu-
 maine - Divines*: Les deux parties discor-
 dantes, savoir, *Dieu & l'homme*, trouvent
 en la Personne de nôtre Redempteur cha-
 cune leur Nature, pour pouvoir se r'allier en
 elle; Ces deux Natures sont comme deux
 mains, avec lesquelles J. Christ se mettant
 entre Dieu & les hommes, prend & touche
 chacune des parties, pour les rejoindre en
 un; Et cette union des deux Natures en
 Jesus-Christ, qui est le moyen de nôtre
 réunion avec Dieu, en est aussi l'image &
 le symbole visible; car vous voyez la réu-
 nion des hommes par Jesus-Christ, en con-
 siderant en sa Personne vôtre Nature jointe
 à la Nature Divine; Les *Juifs* condamnez
 à la

à la mort en *Babylone*, crurent que l'intercession de la *Reine Esther* leur seroit utile envers le *Roi*, parce que, d'un côté elle étoit leur sœur & leur chair, & que de l'autre côté elle étoit unie avec le *Roi Assuerus* par le mariage; Voici, ô hommes, vôtre chair unie à Dieu en unité de personne; Ne craignez plus d'être consumez par le feu de la *Majesté Divine* & par les ardeurs éternelles; car Dieu s'est fait homme, & s'est revêtu de nôtre propre *chair*. C'est ici que Dieu se donne à contempler, il habitoit une lumière inaccessible; mais il s'est couvert du voile de la chair de *Jesus-Christ*, pour nous faire voir, à travers ce voile, ses vertus dont l'éclat eût ébloui nos yeux, comme quand nous regardons le Soleil qui nous offusqueroit de la splendeur de ses rayons, au travers d'un crêpe, ou dans une fontaine. Sa bonté, sa charité & sa vérité sont l'image de Dieu invisible, & à cet égard encore *Jesus-Christ* disoit à *Philippe*; Qui m'a vû il a vû mon Père; Ici nous nous trouverons élevez au dessus des Anges; car le Fils de Dieu est devenu nôtre Frère, nôtre chair, nos os; au lieu qu'ils n'ont pas cet honneur, car il n'a pas pris la Nature des *Anges*, mais la semence d'A-

brahim, & nôtre Nature, qui ayant été revêtue par Jesus-Christ, se trouve exaltée au dessus de la leur.

Nous trouvons ici dequoi admirer extrêmement la bonté de nôtre Dieu envers nous ; Nous avons voulu nous égaler à Dieu, & Dieu même, pour reparez ce peché s'est abaissé & rendu semblable à nous ; Nos premiers Péres avoient voulu se rendre Dieux, mais Dieu s'est fait homme pour effacer ce peché & nous rendre participans de la Nature Divine ; Nous nous étions élevez, & nous étions tombez par cette élévation, dans un abîme de malheurs, mais Dieu s'est abaissé & humilié, & par cet anéantissement, il nous a élevez au comble de la félicité.

Considerons aussi les circonstances de la naissance de Jesus-Christ à l'égard du tems ; Il nait, lors-que toute la terre jouit d'une profonde paix, pour montrer qu'il est le vrai *Prince de paix*, & nôtre vrai *Salomon* ; C'est au tems qu'on reconnoit en *Judée* un Roi étranger, pour justifier que le Sceptre étant départi de *Juda*, & le *Legislateur d'entre ses piez*, il étoit véritablement le *Scilo*, dont avoit parlé le *Patriarche Jacob*. Quant au lieu, I nait à *Bethléhem* ville de *David* selon les

Propheties, comme les Juifs le reconnoissent au chap. 7. de l'Évangile selon S. Jean, par ces paroles, *L'Écriture ne dit-elle pas que le Christ viendra de la race de David & de la petite ville de Bethléhem où étoit David? Bethléhem qui signifie maison de pain, est le lieu de la naissance de celui qui est le pain de vie, le pain descendu du Ciel, qui donne la vie au monde; Le lieu dans lequel il naît à Bethléhem, est une hôtellerie, pour nous représenter que lui & tous ses membres, ne sont en la terre que comme des voyageurs, qui n'ont point ici-bas de cité permanente, mais qui recherchent un meilleur país, savoir, le Céleste; Jesus est voyageur & étranger sur la terre, afin de nous acquérir un domicile ferme & assuré dans le Royaume des Cieux. Mais en quel lieu de l'hôtellerie est-il né? c'est dans un étable; car, dit l'Écriture, il n'y avoit pas de place pour eux dans l'hôtellerie, afin que nous connoissions jusques où ce grand Dieu a voulu s'abaisser pour nous; le Roi des Rois, qui a le Ciel pour son Trône, & la Terre pour le marchepié de ses piez, a voulu se reduire pour nous à cet état de pauvreté dont l'Apotre 2. Corint. 8. dit, *Vous savez quelle a été la bonté de nôtre Seigneur Jesus-Christ, qui étant riche, s'est rendu pauvre**

pour l'amour de vous, afin que vous devinssiez riches par sa pauvreté. C'est de cette manière qu'il a santifié la pauvreté de ses membres sur la terre; Il a fait voir par là bien clairement, que son Royaume & celui de ses fidèles n'est pas de ce monde, que leurs thresors & leur gloire sont ailleurs, savoir, dans les Cieux; Il a condamné en même tems l'orgueil & la vanité du monde dans les ornemens extérieurs, voulant que nôtre *ornement* consiste à parer l'homme invisible caché dans le cœur, par la pureté incorruptible, plein de douceur & de paix, qui est d'un grand prix aux yeux de Dieu.

Que ce Point aussi nous serve d'un fort engagement à renoncer au peché, puisque Jesus-Christ est venu au monde pour nous santifier & détruire le peché dans la chair, & pour nous rendre participans de la Nature Divine en justice & en sainteté; Qu'il nous soit une leçon de charité, puis qu'il est descendu ici-bas pour nous, & qu'il s'est assujetti pour nous aux dernières misères, C'est ainsi que l'Apôtre au ch. 2. de son Epitre aux *Philippiens* exhortant les Chrétiens à l'humilité, la douceur & la charité, pour ne s'attacher pas seulement à ce qui les regarde, mais aussi à ce qui regarde les autres, leur dit,

dit, *Soyez dans la même disposition & dans le même sentiment où a été Jesus-Christ, qui ayant la forme & la Nature de Dieu, s'est anéanti lui-même, en prenant la forme & la nature de serviteur.*

Enfin, *Mes-frères, que l'Incarnation de Jesus-Christ soit comme un Tableau de nôtre Sanctification, 1. Jesus-Christ fut formé dans la Bien-heureuse Vierge par la Sanctification; Il vient comme d'être formé en vous, selon que S. Paul en assure les Galates: Mes petits enfans, pour qui je sens de nouveau les douleurs de l'enfantement, jusqu'à ce que Jesus-Christ soit formé dans vous; Et ne déclare-t-il pas au 2. chap. de la même Epître? Je ne vis plus maintenant moi, mais Christ vit en moi. 2. Jesus-Christ est né d'une Vierge, & il naîtra, ô homme, dans ton ame, si ton ame est une Vierge, c'est à-dire, pure & chaste, en se conservant exempte des taches & des souillures de ce monde. 3. La Bien-heureuse Vierge crût à la parole de Dieu qui lui fut annoncée par l'Ange, & il lui fut fait selon sa foi. Croi, ô homme, en Jesus-Christ, & tu le concevras en ton cœur: car Christ habite en nos cœurs par la foi. 4. Jesus-Christ fut conçu dans le sein de la Bien-heureuse Vierge par la vertu du*

S. Esprit,

S. Esprit, sans aucune intervention d'homme; Ne communique donc point, ô Chrétien, avec la chair & le sang; Ne prend point leurs conseils & leurs conceptions; Demande à Dieu son Esprit, puisque le nouvel homme n'est point formé par la chair & le sang, ni par la volonté des hommes; C'est cet *Isac* qui ne nâquit point à *Abraham* & à *Sara* par leur vertu naturelle, mais selon l'Esprit. Enfin, *Mes-frères*, si *Jesús-Christ* étant formé dans la Bienheureuse *Vierge*, prit ses accroissemens, peu à peu, jusqu'à ce qu'il parvint à la stature d'un homme parfait, travaillons à faire croître *Jesús-Christ* dans nos cœurs, revêtant, de plus en plus, le nouvel homme, créé selon Dieu en justice & en sainteté. Avançons, de jour en jour, dans la piété, dans la charité & dans toutes les vertus Chrétiennes, jusques à ce que *Christ*, qui est au dedans de nous, obtienne sa perfection, c'est-à-dire, jusqu'à ce qu'après s'être formé en nous, ici-bas, il nous transforme là-haut au Ciel en sa Gloire. Dieu nous en fasse la grace.

A M E N.

SERMON